

La famille Zougam est musulmane mais elle a des goûts occidentaux. Les filles sont en jeans et ne portent pas le voile. Mohamed [frère de Jamal] aime les Beatles et Mike Oldfield. « A mon travail à la banque, tout le monde m'a cru dès le début et ils m'ont traité comme si j'étais une victime de plus de cet attentat, même si je n'avais pas de proches dans ces trains » assure Samira [sa soeur]. « Pareil à la maison » ajoute Mohamed. « Les voisins n'ont pas changé avec nous. Parce qu'ils sentent qu'on n'est pas des mauvaises gens. »

Ce matin-là, jure Mohamed, ce fut la routine habituelle. « Quand je me suis levé, il était là, devant moi. Je ne l'oublierai jamais. Il était complètement endormi. Il dort comme une souche, pas moyen de le réveiller quand il dort ». « Moi je n'ai pas été appelé à déclarer au procès », dit Samira. « Je crois que ça a été à cause d'une erreur de notre avocat José Luis Abascal. Il ne se réunissait même pas avec nous. Il ne nous consultait pas. »

Cinq fois par semaine, Zougam a le droit de faire un appel téléphonique de cinq minutes. Et sa famille peut lui rendre visite une fois par mois. « Il a été en régime d'isolement total jusqu'à il y a deux ans. Toujours seul, même pendant qu'il était dans la cour. Il a de l'arthrose et il souffre beaucoup du froid, mais personne ne règle ça » dit Samira.

Questions à Aicha, mère de Jamal Zougam, qui rompt 13 années de silence :

Comment savez-vous que votre fils est innocent ?

Parce qu'il n'a rien fait. Parce qu'il était avec moi la nuit du 10 mars. Il est rentré du gymnase, en sueur, vers minuit... Et il serait allé poser des bombes au matin ? Puis il serait allé au travail ? Ce matin-là on a discuté, la télévision était allumée. Son frère est parti au travail en premier et lui est resté discuter avec moi.

Est-ce vrai que la veille des attentats, Jamal avait visité un appartement à louer pour emménager avec sa femme ?

C'est vrai. Il est allé voir le logement, il a laissé la photocopie de sa carte d'identité au propriétaire. Et il est allé au travail. La police et la Justice le savent, parce qu'ils sont allés voir le propriétaire... Mais tout a été étouffé ensuite.

Cette information n'est pas sortie, ensuite, pendant le procès ?

Ils ne voulaient pas, ils ne me laissaient même pas parler pendant le procès. Ce salaud [le juge Gomez Bermudez] ne m'a même pas laissé parler. Il m'a dit « C'est bon, c'est bon. Tais-toi ». Mais il s'agit de mon fils, je devais parler ! Pourquoi ? Pourquoi ne m'ont-ils pas laissé parler ? [A la fin de l'entretien, elle s'excuse pour ce coup de sang : « C'est à cause de cette impuissance »]

Ce n'est pas vrai que vous avez logé chez vous Abou Mughen ?

Jamais. Je ne le connais même pas. Écoutez, personne n'est venu chez moi. Tout les voisins me connaissent. Je n'ai pas déménagé. Ils sont tous gentils avec moi.

Croyez-vous que votre fils a été choisi intentionnellement, ou simplement qu'il n'a pas eu de chance ?

Ils l'ont choisi.

Pourquoi ?

Je ne le sais pas. Je ne sais pas. Parce qu'ils n'avaient personne d'autre.

Jamal a dit pendant le procès que ça pourrait être pour se venger du fait qu'il ait refusé l'offre du CNI [les services de renseignement] de collaborer avec eux.

Ils lui avaient dit qu'ils arrangeraient la venue de son père du Maroc... mais il n'a pas voulu.

Qui aurait commis les attentats selon vous ?

Je ne sais pas. Je ne peux pas... je ne sais pas. La police ? Je ne sais pas. Beaucoup de gens.

Que pensez-vous d'Al Qaeda et de l'État Islamique ?

Du mal, beaucoup de mal. Les barbus je ne peux même plus les voir à la télévision. Je vous jure. Je vois les gens qui vont voilés, comme ça, au Maroc, et je dis « Regarde la fille de p... A cause de ces gens mon fils est en prison. »

Votre fils est condamné sur la base du témoignage de deux femmes roumaines. Pourquoi croyez-vous qu'elles aient déclaré l'avoir vu dans les trains ?

Parce qu'elles ont été payées, et bien payées [Elles ont reçu une indemnité et une régularisation en tant que victimes, note du traducteur]. Pourquoi aucun espagnol n'est venu dire qu'il l'avait vu ? Seulement des roumaines ? Il y en a eu quatre ou cinq. Mais pas d'espagnols, ni marocains, ni italiens. Seulement des roumains... parce qu'elles ont touché. Je demande au gouvernement qu'il rouvre le dossier de mon fils, parce qu'il n'a rien fait. S'il vous plaît.

Avez-vous vu le documentaire du français Cyrille Martin, qui défend l'innocence de votre fils ?

Non. Je n'aime pas voir mon fils dans ce procès, ni me rappeler des images de cette époque. Je ne peux pas. Mais ses frères et sœurs l'ont vu et ils disent qu'il raconte les choses telles qu'elles se sont passées.

Après tout ce qui s'est passé, vous regrettez d'être venue en Espagne ?

Oui... Vous savez que ça fait 13 ans que mon fils est en prison et personne ne parle de lui, alors que tout le monde sait qu'il n'a rien fait. Il y en a qui ont les preuves de ça. Ils ne veulent pas parler. Tout le monde la ferme. Pourquoi ? Parce qu'il est marocain ? Pourquoi ? Beaucoup de gens ont commis des erreurs et personne ne veut parler.

Bonus de la version espagnole du documentaire, une interview exclusive en français de Daniele Ganser :

Cyrille Martin

Source : Le Grand Soir :

<https://www.legrandsoir.info/10eme-anniversaire-du-verdict-condamnant-injustement-jamal-zougam-veritable-nouveau-dreyfus-pour-les-attentats-de-madrid.html>

Fil Facebook correspondant à ce billet :